

CATÉGORIE COLLÈGES 6^e-5^e

1^{er} Prix

Méline LANGER

Collège Notre-Dame d'Espérance, Saint-Étienne

Le téléphone pourri

« Je vais le supprimer ce foutu téléphone ». GRRRRRRRRRRRR !

– On va le réparer Adam, promis !

– TOUS les jours c'est la même chose, maman ! »

Eh ! Pas tous les jours quand même ! Il exagère, je ne le fais pas tous les jours... AAAHHH ! Mais vous êtes là ! Vous auriez pu prévenir ! Bon, j'ai compris... Je vous explique tout. Je suis un téléphone, j'ai un frère, une sœur et des parents. Ah j'ai oublié, je m'appelle « Crazy ». Ça veut dire « fou » en anglais, je ne sais pas pourquoi mes parents ont choisi ça. Peut-être parce que je suis un peu fofou, mais bon. J'ai... heu... sept ans et c'est pas mal pour un téléphone. Ça correspond à un âge compris entre vingt et trente ans. Comme tous les téléphones, j'ai un maître, c'est Adam. Et il n'est pas vraiment très content de m'avoir... Il me voulait, car je suis très beau et je peux faire plein de choses : je résiste à l'eau, à la neige, on peut prendre de très belles photos et tout le reste. Mais j'ai un énorme problème : je ne transmets pas les messages correctement. Je suis nerveux tout le temps et donc j'envoie des mots bizarres comme « scourtoutou » ou « roulinou ». Je le fais si souvent que les personnes recevant les messages se sentent insultées et se mettent en froid avec Adam, qui ne comprend rien. Cependant, il y a quelques semaines, Adam a découvert mon secret quand son meilleur ami, Thibaud, s'est énervé à la suite d'un message insultant. Adam menace aujourd'hui de me jeter à la poubelle alors qu'avant il m'adorait. Il m'aimait comme si j'étais son frère. Mais les choses ont changé. Bien sûr, il ne sait pas que je suis vivant et que j'ai des sentiments comme vous, les humains. Personne ne le sait. Mais vous, vous garderez mon secret, n'est-ce pas ? Bon, revenons à mon problème. Est-ce que vous pourriez m'aider ? Je ne veux pas mourir.

« Maman, s'exclame Adam, ce téléphone est pourri ! Il enregistre mal ce que je dis et à cause de lui, Thibaud est fâché contre moi.

– Tu le gardes depuis trop longtemps, ça fait six ans maintenant. Prends-en un nouveau ! »

NON ! Je suis trop jeune pour mourir ! Trop tard, la mère d'Adam m'attrape par le col de ma coque. Mais, Adam s'exclame :

« Attends maman ! Il faut que je sache quel téléphone je vais prendre. Si je me retrouve sans téléphone au collège, je serais oublié par tous les autres. »

– Adam, tu as douze ans. Ce n'est pas grave si tu n'as pas de téléphone. En plus, il y a un garçon dans ta classe qui, je crois, n'en a pas. »

– Justement ! Il a presque cessé d'exister au collège ! C'est horrible maman, tu ne sais pas ce qu'il vit en ce moment. Je te rappelle que nous sommes en 2024, tu es trop vieille, maman, tu n'y connais rien au collège d'aujourd'hui. »

– J'ai 38 ans, je te signale !

– C’est vieux, maman, c’est vieux !

Ils continuent de se chamailler. Visiblement, ils m’ont oublié. Tant mieux. Mais dans l’après-midi, quand le père d’Adam rentre à la maison, ils décident finalement d’acheter un nouveau téléphone. Heureusement, au lieu de me jeter à la poubelle, Adam, dont la plus grande fierté est d’être éco-délégué, rappelle solennellement l’importance du recyclage. Je serai donc conduit à la déchetterie demain matin, à la première heure !

« J’y vais papa ! Gardez bien mon nouveau téléphone, je ne veux pas le faire tomber » dit Adam, débordant de joie, après être arrivé à la déchetterie.

Ses parents lui ont acheté un nouveau téléphone. J’ai reconnu ce modèle. C’est Simon le Grand. Je ne l’aime pas du tout, celui-là. C’est à cause de lui que j’ai commencé mes petits bugs.

Adam court vers la boîte prévue pour les téléphones portables. Je tremble tellement qu’il manque de me lâcher. Il s’arrête devant la petite caisse. Une trentaine de téléphones y gisent, tristement. Il me lâche. Une chute sans fin commence. L’air me siffle tellement dans les oreilles, que j’en ai bientôt le tournis. Le fond de la boîte est maintenant tout près de moi. Je ferme les yeux, j’attends le choc. J’entends des bruits de pas qui s’éloignent. Adam s’en va, loin de moi. Doiiiiing ! Paf ! Je tousse. J’ai de la poussière dans la bouche et le nez. Les autres téléphones me sourient tranquillement. Je me relève en époussetant ma coque. Soudain, une très belle marque de téléphone s’avance vers moi. Elle est sublime avec sa belle coque blanche, ses beaux yeux bleus et son fond d’écran turquoise. Quel beau modèle ! Elle me demande :

« Qui es-tu ? Comment t’appelles-tu ? »

– Je m’appelle Crazy. On m’a jeté, car je suis un peu cassé. Mais vous, qui êtes-vous ? Et pourquoi je ne suis pas mort ? »

– Je suis Laurine, dit le très beau modèle. Voici Chloé, dit-elle en désignant le petit Nokia à côté d’elle. Et là, c’est Noah et Jared, termine-t-elle en montrant un grand téléphone et un téléphone d’apparence assez chétif.

– Et si tu es vivant, mon pote, c’est parce qu’on t’a aidé, dit fièrement Jared en bombant son énorme torse. On t’a rattrapé avec Noah. »

Je les remercie d’un signe de tête. Ils ont l’air sympas. Et puis, je pourrais peut-être enfin avoir des amis. Je n’en ai jamais eu à l’école. Simon faisait en sorte que tout le monde me déteste.

« Comment vous avez fait pour survivre, jusque-là ? !

– On reste au fond de la boîte pour que personne ne nous attrape. Mais demain, ils vont prendre tous les téléphones. TOUS ! » dit Noah d’une voix terrifiée.

Je tremble comme une feuille.

Le lendemain, à l’aube, j’entends un drôle de bruit. Ça ressemble au bruit de la voiture d’Adam. Bizarre. Je me lève d’un coup. Mais, c’est le bruit du camion qui va nous emporter ! Tous les autres sont réveillés, et se regardent d’un air impuissant. Noah attrape Chloé, tandis que Jared emmène Laurine à l’écart. Soudain un autre téléphone arrive, avec sa coque rose fuchsia, son fond d’écran violet et ses yeux verts. Elle court vers Laurine et s’écrie :

« Ils sont là ! on peut quand même s’échapper ! si on se dépêche !

– Non c’est trop tard, Manon, rétorque Laurine. Ils sont déjà là, regarde ! Ils ont déjà pris une vingtaine de téléphones. Il ne reste plus que nous. Nous n’avons plus aucune chance. Manon, je te présente Crazy. Il est arrivé hier soir. Je compte sur toi pour l’aider. »

– Je n’ai pas besoin d’aide, dis-je, offensé. Je peux me débrouiller tout seul. Je suis grand. J’ai sept ans quand même !

– Tout le monde sur ses gardes, mettez-vous deux par deux ! » s’écrie tout à coup Chloé.

L’énorme pince nous saisit, Manon et moi. Manon me tient très fort. La pince nous jette dans le gros camion. J’ai un peu peur. En fait j’ai très, très peur. Autant l’avouer je ne suis pas courageux du tout, mais alors pas du tout. Trente minutes plus tard, nous arrivons enfin. Tous les six, nous nous serrons comme des sardines. Nous tremblons de tous nos membres. Manon me chuchote :

« Il faut que tu me protèges. Tu es le plus âgé de nous deux !

– Euh, mais de base c’était toi qui devais me protéger ! C’est Laurine qui l’a dit, non ?

– Écoute ! J’ai comme toi des bugs. Mais les miens sont plus durs, et plus horribles que les tiens. Je n’ai même pas eu de maître, on m’a directement jeté à la poubelle. J’aurais tellement voulu appartenir à une petite fille ! Normalement, je devais être une poupée. Ils en ont décidé autrement. Ça a changé toute ma vie ! On m’a rapidement jeté à la poubelle. Mon maître, je l’ai eu pendant une semaine. Il s’appelait Adam. Mes bugs étaient horribles. À plusieurs reprises, mon énergie sortait d’un coup ! Comme ça, sans prévenir ! Et ça faisait très mal à mon maître. Il avait des plaies partout sur les mains comme si ça l’électrocutait. Je crois bien que je suis un monstre !

– Non ! Tu n’es pas un monstre. Tu es un téléphone comme les autres, les bugs ça peut arriver à tout le monde. Ne t’inquiète pas. Mais, attends ! Ton maître s’appelait Adam comme le mien ? Est-ce que ton Adam portait toujours une casquette bleue ? S’il en portait une, ça veut dire qu’on avait le même maître ! »

Manon hoche la tête pour acquiescer. Hélas, nous n’avons plus le temps de discuter. Nous nous retrouvons dans un gros sac poubelle. On nous jette ensuite sur quelque chose de dur. Puis, un bruit de machine résonne dans nos oreilles. On va nous recycler ! Nous tentons désespérément de nous enfuir mais, comme dans un film d’horreur, la grille se referme sur nous lentement. Le sol de cette machine est un tapis roulant. Nous glissons rapidement vers le fond. Des sortes de gros couteaux essaient de nous couper en rondelles ! Nous slalomons entre les lames, mais un rouleau compresseur énorme nous attend tranquillement. Je ne vois aucune issue. En revanche, je viens d’avoir une super idée. Je m’exclame :

« Protégez votre carte SIM comme ça vous pourrez rester vivant même si notre corps va être écrasé par ce rouleau compresseur ! »

C’est ce que nous faisons. Le rouleau compresseur est de plus en plus proche...

Un an plus tard, nous sommes toujours vivants. Nous avons bien protégé notre carte SIM, ce qui nous a permis de conserver nos souvenirs et notre personnalité. Nous sommes désormais un fauteuil à bascule. Tous les six, avec d’autres téléphones. Et devinez qui est notre maître ?

Ce cher Adam ! Eh oui ! Avec son cher Simon ! Mais ce qu’ils ne savent pas encore tous les deux, c’est qu’il est très facile pour un téléphone de tomber d’un fauteuil à bascule, et de finir dans la poubelle !